Le Centre renforcé en tant que pourvoyeur de majorité

Georg Lutz, Redaktion DeFacto
27th October 2023

Le 22 octobre 2023, la Suisse a voté. Les votes ont été dépouillés et les résultats sont connus. Georg Lutz classe le résultat des élections, dresse un bilan pour savoir si le résultat des élections s'est produit comme prévu et quelles sont les conséquences à attendre du résultat des élections.

Selon vous, qu'est-ce qui est le plus remarquable dans le résultat des élections de 2023 ?

Georg Lutz : Les tendances qui se dessinaient ont été confirmées : l'UDC gagne, les partis verts perdent nettement, le PS progresse, mais pas assez pour compenser la perte verte, ce qui signifie que nous avons globalement un petit glissement vers la droite. Mais c'est surtout là où les mouvements étaient faibles, c'est-à-dire au PLR et au Centre, qu'ils ont été

remarquables. Les pertes du PLR—certes minimes—montrent que le parti a perdu des parts d'électeurs lors de 10 des 11 dernières élections nationales depuis 1983. Par rapport au Centre, il n'a désormais qu'une mini-augmentation des parts de voix et moins de sièges au Conseil national, et probablement aussi moins de mandats au Conseil des États après les deuxièmes tours. A l'inverse, le PDC a bien résisté au changement de nom et à la fusion avec le PBD pour devenir le « Centre ». Grâce à la fusion et à la suppression du terme « chrétien » dans son nom, le Centre a pu poser les bases pour maintenir, voire augmenter ses parts de suffrages dans tous les cantons, c'est-à-dire également là où le PDC était très faible avant la fusion avec le PBD. C'est également positif pour les perspectives du parti, car il peut ainsi concurrencer partout le PLR, mais aussi le PVL.

Cela vous surprend-il que l'UDC ait pu progresser à nouveau ?

Non, les sondages pré-électorales étaient justes. Ce qui est remarquable, c'est surtout la manière dont l'UDC a réussi à répéter son résultat de 2015. La migration était certes un thème important pour les habitants de la Suisse, mais il n'était pas aussi dominant qu'en 2015. D'autres thèmes étaient au moins aussi importants, sur lesquels le parti ne marque pas vraiment de points, comme les coûts de la santé ou l'environnement et le climat. Et le parti a aujourd'hui moins de figures de proue marquantes comme c'était encore le cas avec Toni Brunner ou Ueli Maurer, mais l'attention est répartie sur de nombreuses épaules et donc plus floue. Les raisons de cette réussite sont encore spéculatives, car de bonnes données de sondage font défaut : outre la conjoncture thématique, il y a éventuellement des effets de mobilisation et il est également possible que le parti ait pu profiter encore plus de son attitude protestataire dans différents domaines.

Quelles conséquences faut-il attendre du fait que le Centre soit à peu près aussi fort que le PLR ?

Il y aura certainement une discussion sur la composition du Conseil fédéral, au plus tard lorsqu'un membre du Conseil fédéral du PLR se retirera. La légitimité du PLR à occuper deux sièges s'est encore érodée, il était déjà clairement surreprésenté au Conseil fédéral avant ces élections. Si la gauche est prête à soutenir le Centre, l'UDC et le PLR ne pourront pas conserver leur majorité au Conseil fédéral. En d'autres termes, le PLR doit espérer qu'Ignazio Cassis tienne encore quatre ans et qu'il regagne ensuite des parts de suffrages. Le fait qu'il ne faille pas révoquer les conseillers fédéraux en fonction reste pour l'instant le seul argument en faveur de deux sièges PLR. Et ce n'est pas seulement à cause du Conseil fédéral que la concurrence entre le PLR et le Centre s'intensifie, le Centre peut désormais faire pression sur le PLR dans tous les cantons.

Quel sera l'impact du résultat des élections sur la prochaine législature ?
Dans l'ensemble, les rapports de majorité n'ont pas fondamentalement changé, ni au Conseil national ni au Conseil des États. Dans les deux chambres, il n'y a de majorité qu'avec le Centre, à gauche ou à droite selon les cas. Le Centre est donc toujours dans une position très confortable pour obtenir une

majorité. Il ne sera malgré tout pas plus facile de trouver des compromis viables et stables pour les défis centraux, par exemple en matière de politique de santé, de climat et d'énergie ou de clarification des relations avec l'Europe. Une fois de plus, l'UDC s'en est bien sortie en adoptant une position d'opposition stratégique et la situation de concurrence entre le PLR et le Centre va s'intensifier. En d'autres termes, le PLR et le Centre pourraient eux aussi multiplier les prises de position stratégiques pour se démarquer de l'autre parti au centre de l'échiquier politique.

Georg Lutz

Georg Lutz a étudié et obtenu son doctorat aux universités de Berne et de Genève. Aujourd'hui, il est directeur du centre de compétences suisse en sciences sociales FORS et professeur de sciences politiques à l'Université de Lausanne. Ses recherches portent sur l'étude du comportement politique (en particulier la recherche sur les élections et le comportement électoral), mais aussi sur les institutions politiques, avec un accent sur la politique suisse.

Website

image: flickr.com